

AP : LE CUIRASSE POTESKINE, Film d'Eisenstein (1925)



Précision sur l'œuvre :

L'origine du film :

Afin de célébrer le vingtième anniversaire de la révolution de 1905, le Comité central du Parti communiste désigne une « Commission du Jubilé » qui décide que deux spectacles commémoratifs seront organisés à Moscou et à Leningrad. D'emblée la commission inscrit, au cœur des festivités, la diffusion d'un grand film. Le scénario retenu est celui de Nina Agadianova-Choutko, *L'Année 1905*. La réalisation est confiée à S.M. Eisenstein. Mais faute de temps, ce dernier renonce rapidement au projet beaucoup trop ambitieux et décide de concentrer le scénario sur l'aventure du Potemkine car, *cet épisode embrasse une extrême diversité de matériaux et presque toutes les forces les plus actives de l'année 1905*. Le titre du film est alors modifié pour devenir *le cuirassé Potemkine*.

Le scénario.

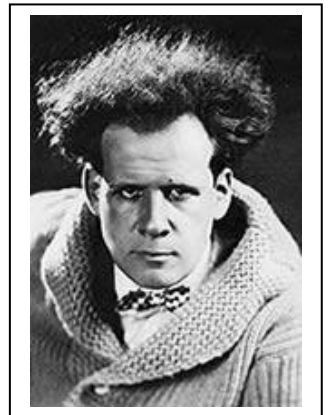
En 1905, dans la Russie tsariste, les marins d'un navire de guerre, le *Potemkine*, se révoltent parce qu'ils sont maltraités par leurs officiers. Dans cet extrait, les habitants d'Odessa manifestent pour soutenir les marins révoltés. C'est alors que l'armée tire sur la foule.

Précisions sur le réalisateur :

Sergueï Mikhaïlovitch Eisenstein (23 janvier 1898, Riga, Lettonie - 11 février 1948 Moscou, Russie,) est l'un des plus grands réalisateurs russes.

Sergueï ne s'engage pas politiquement en octobre 1917 lors de la Révolution d'octobre. Il ne s'engagea que quand commence la guerre civile, en suivant le mouvement de ses condisciples de l'École des Beaux-Arts. La Russie nouvelle a besoin de propagandistes. Les artistes, notamment les caricaturistes, peuvent faire se rallier les masses illettrées au combat des Bolcheviks. Alors Eisenstein peint des bannières et des affiches bien dans son humeur.

Il est un pionnier de l'utilisation de plusieurs techniques cinématographiques dont le montage des attractions, qu'il explique dans ses écrits théoriques qui eurent une grande influence dans l'histoire du cinéma.



Dans ses premiers films, il n'utilise pas d'acteurs professionnels. Ses récits évitent les personnages individuels pour se concentrer sur des questions sociales notamment les conflits de classe. Les personnages sont stéréotypés et interprétés par des acteurs non professionnels. Eisenstein est loyal envers les idéaux du communisme prônés par Joseph Staline. Ce dernier comprend très bien le pouvoir des films en tant qu'outils de propagande, et il considère Eisenstein comme une figure controversée. La popularité et l'influence d'Eisenstein fluctuent en fonction du succès de ses films.

En 1925, il tourne le Cuirassé Potemkine. La célèbre scène de la poussette descendant l'escalier est filmée le 22 septembre à Odessa. C'est la commission, chargée par le Comité central du Parti communiste d'organiser le jubilé de la révolution manquée de 1905, et qui comprend dans ses rangs le commissaire du peuple à l'Instruction publique Lounatcharski et le peintre Malevitch, qui a désigné Eisenstein pour réaliser un film commémoratif.

Tout l'art de Sergueï Eisenstein s'exprime à travers ses montages uniques utilisés pour transmettre un message visuel fort au spectateur, constituent un grand apport au cinéma mondial : l'enchaînement des images crée un sens intrinsèque, notamment par l'utilisation de dominantes cinématographique sur lequel Eisenstein écrira beaucoup, en tant que théoricien du cinéma.

L'esthétique du film :

« Je ne fais pas du cinéma œil, je fais du cinéma poing. » Eisenstein conçoit ses films comme un montage d'images qui doivent impressionner le spectateur.

Eisenstein multiplie les **cadres audacieux** dans le but de frapper le spectateur:

- **la vue en plongée**, quand la caméra filme le sujet en-dessous d'elle ;
- **la vue en contre-plongée**, quand la caméra filme le sujet placée au-dessus d'elle;
- **le gros plan**, c'est-à-dire la vision très rapprochée du sujet.

Eisenstein multiplie aussi les « **conflits** » **visuels** pour accroître la tension:

- **de mouvement** : entre les soldats qui descendent l'escalier et la femme qui monte ;
- **de forme** : entre les lignes des marches d'escalier et celles formées par le corps des manifestants abattus, dans la scène du landau.

Questions de compréhension de l'extrait du film (Durée : 13'40")

1) Où et quand se situe l'action?

2) Résumez en quelques phrases l'action de l'extrait.

3) Quelles sont les situations qui donnent à l'épisode de l'escalier son caractère dramatique?

4) Comment la froideur des soldats tsaristes est-elle exprimée ?

5) Citez quelques gros plans. Quelle est leur fonction?

6) Comment la musique est-elle utilisée dans l'extrait ?

7) Pourquoi peut-on dire que le film d' Eisenstein est un film engagé en faveur du communisme ?